

LE THÉ "SALADA"

F24

est sans égal—essayez-le.

Nos lecteurs nous
rendraient un appré-
ciable service en men-
tionnant "L'Apôtre"
lorsqu'ils s'adressent à
nos annonceurs.

(pyodermites, abcès, scrofulides), dont la chronicité, la ténacité désespérante ne sont pas un des caractères les moins particuliers de leur état.

Certains malades, plus gravement atteints, présentent une hypertrophie généralisée de tous les ganglions, au cou, à l'aisselle, dans les aines. En un point, le cou généralement, on peut observer des ganglions en voie de ramollissement : la peau devient violacée et s'amincit en même temps que par un petit pertuis s'écoulent quelques gouttes de pus liquide, si l'on presse sur la région. Ce sont, à proprement parler, les adénites cervicales suppurées, généralement de nature tuberculeuse, dont la guérison est lente à cause de la fistulisation intarissable.

Leur situation, les cicatrices bleu-rosé, gaufrées, qu'elles déterminent, sont un stigmate ineffaçable, très à redouter pour l'avenir en raison de leur caractère révélateur. Elles sont beaucoup moins à redouter pour la vie, car ces lésions de tuberculose atténuée, surtout si elles guérissent dans le premier âge, peuvent, comme l'a montré M. Marfan, mettre le sujet à l'abri d'une généralisation tuberculeuse future ; elles agissent un peu à la manière d'un vaccin immunisant.

On est souvent étonné de l'excellent état général de certains enfants, qui sont pourtant atteints de tuberculose évidente des os : ostéites, tumeurs blanches, spina-ventosa, mal de Pott. Ces localisations osseuses et articulaires de la tuberculose sont cependant un degré de plus capable de compliquer l'état scrofuleux primitif. Il n'y aura jamais lieu de se réjouir de l'embonpoint exagéré de certains enfants. Cette nutrition n'est satisfaisante qu'en apparence. A les regarder de plus près, ces enfants sont en réalité pâles, bouffis, comme soufflés ; ils sont apathiques, lents dans leurs mouvements, sujets à des bronchites répétées, à des

poussées d'eczéma, à des érythèmes tenaces. Ceux-là sont atteints de lymphatisme ; la scrofule les guette, et l'on sait combien ils sont particulièrement vulnérables. Ils résistent mal aux infections et aux maladies.

Traitement.—Le traitement de la scrofule sera d'abord préventif.

Il consistera à placer l'enfant dans des conditions d'hygiène favorables ; c'est-à-dire lui assurer largement la vie au grand air, ainsi qu'une alimentation rationnelle.

On ne laissera pas s'éterniser les infections des yeux, du nez, du pourtour de la bouche et des oreilles ; on fera traiter les amygdales si elles sont anormales, on enlèvera les végétations si elles apportent une gêne et surtout si elles entretiennent de l'adénoïdite chronique. Le soleil, l'huile de foie de morue, la viande crue, le climat marin sont recommandables, surtout les bains de mer chauds et les stations chlorurées sodiques (Salies-de-Béarn) et arsenicales (la Bourboule).

Les préparations iodées (teinture d'iode, iodure de potassium, iodure de fer, sirop iodotannique, sirop de raifort iodé) sont ici très utiles. On pourra même, selon les circonstances, s'adresser à un traitement interne, iodé ou arsenical en piqûres, toujours plus actif. Enfin, les bains salés, les frictions alcoolisées compléteront fort heureusement le traitement de ces états si fréquents chez l'enfant, et dont les merveilleux résultats obtenus sont un précieux encouragement.

DR PIERVAL.

(La Maison.)

Un enfant, entendant dire que sa mère venait de perdre son procès, s'écria en lui sautant au cou :

— Ah ! maman, que je suis aise que tu aies perdu ce procès qui te tourmentait tant.